

Stéphane Catalanotti aux grandes orgues ce dimanche

L'organiste cannois interprétera demain à 18 h, des œuvres de Buxtehude, Dvorak, Franck et Lefébure-Wély dans le cadre de l'Heure d'Orgue de l'association des Amis de l'Orgue

La musique, Stéphane Catalanotti est tombé dedans dès son plus jeune âge. Organiste, trompettiste, professeur de formation musicale au conservatoire de Cannes et compositeur, il représente la douzième génération d'artistes de sa famille. Son père Richard, bassoniste, fut professeur au conservatoire et musicien à l'orchestre ORTF de Nice puis à l'orchestre de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur. Son oncle Daniel, lui aussi en retraite fut le cor solo l'Ensemble orchestral de Paris. Il était donc logique que Stéphane embrasse la carrière artistique.

Comment avez-vous commencé la musique ?

Je suis rentré au conservatoire de Cannes à l'âge de 3 ans et j'ai appris la musique en même temps que l'écriture. Cela m'a permis de finir très jeune à 13 ans le cycle de formation musicale et d'apprendre plusieurs instruments (piano, trompette, harpe, orgue).

Pourquoi avoir choisi l'orgue ?

De manière fortuite ! Je n'étais pas un élève de piano très doué et studieux mais j'étais



L'organiste Stéphane Catalanotti animera dimanche à 18 heures l'heure d'orgue de Notre-Dame de Bon-Voyage. (DR)

attiré par le clavier. Je suis entré dans la classe d'orgue d'Henri Pourtau tout en continuant la trompette. Après mon prix, j'ai approfondi mes études avec René

Saorgin, Olivier Latry et Marie-Claire Alain. J'ai appris à dompter cet instrument à la fois imposant, mystérieux et majestueux qui me fascinait et dont les répertoires multiples à toutes les époques sont aussi d'un grand intérêt. C'est la musique de Jehan Alain, le frère de Marie-Claire, qui m'a révélé la poésie de l'orgue. J'ai été nommé en 1998 organiste titulaire adjoint de l'orgue de Notre-Dame de bon-Voyage et j'ai rejoint en 2006 l'équipe d'organistes de la cathédrale de Monaco avec Olivier Vernet et Jean-Cyrille Gandillet et j'assure les suppléances à l'orgue de chœur. Je donne aussi de nombreux concerts et je suis passionné par la transmission.

Quel regard portez-vous sur votre métier d'organiste ?

Il évolue considérablement. La tradition française est toujours présente et de jeunes organistes talentueux tels Thomas Ospital ou Jean-Baptiste Robin portent haut les couleurs de cet instrument par leurs interprétations, leurs créations. Pourtant de plus en plus de jeunes opèrent une distinction entre le métier d'artiste musicien des cultes et celui de concertiste,

certains ne voulant pas s'impliquer dans ces deux directions si complémentaires mais aux relations parfois houleuses. L'organiste doit être un musicien complet mais aussi connaître la liturgie pour adapter la musique voire l'improvisation en direct.

Qu'allez-vous interpréter dimanche ?

J'ai choisi un programme qui met en valeur le répertoire antérieur à Bach avec Dietrich Buxtehude, mais aussi la période romantique avec le 2^e choral de César Franck, une transcription réalisée pour cet orgue de la Danse Slave n° 8 d'Anton Dvorak, et trois pièces de Louis-James-Alfred Lefébure-Wély, Boléro de Concert, Scène pastorale pour une inauguration d'orgue ou une messe de minuit et Sortie en Mi b. Nous célébrons le 150^e anniversaire de sa mort depuis l'an passé. Ce compositeur étant décédé dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier, le doute subsiste sur l'année exacte !

**PROPOS RECUEILLIS
PAR PHILIPPE DEPETRIS**

Entrée libre dans la mesure des places disponibles. Les règles de distanciation et consignes sanitaires (port du masque obligatoire et gel hydro-alcoolique) seront appliquées.